

LES ASPECTS

Historique

La notion d'aspect, dans un premier temps de signe à signe, a été instaurée par les grecs, à l'origine des mathématiques et plus particulièrement par **PYTHAGORE** (580 – 490 avant J-C).

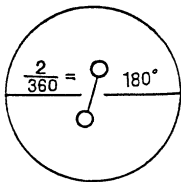
Il enseigna la valeur des nombres dans leur relation avec la réalité physique des choses, comme traduisant et expliquant l'ordre des phénomènes de l'Univers.

Tout est lié aux nombres, qui témoignent que tous les cycles d'existence sont imbriqués les uns dans les autres, interdépendants entre eux. L'un peut donc expliquer l'autre.

Cette théorie est basée sur les nombres qui divisent le cercle en polygones réguliers, à partir de rapports simples et dont les figures géométriques sont toujours la base → division par 1 – 2 – 3 – 4 et 6.

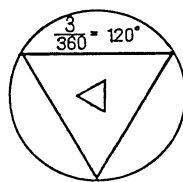
Aspect, en grec, se dit « schéma », signifiant « position » ou « figure » et deviendra « adspectus » ou « regard » en latin, avant de se réduire au mot « aspect » en français.

Division par 2



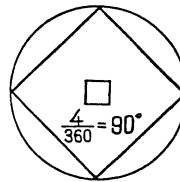
OPPOSITION

Division par 3



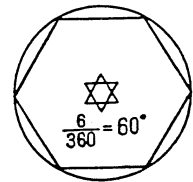
TRINE OU TRIGONE
= CÔTÉ DE TRIANGLE

Division par 4



CARRE OU QUADRATURE

Division par 6



SEXTILE = SIXIÈME

Un aspect **uniquement défini par les signes** dans lesquels les planètes sont situées est dit « **platique** ».

♀ en ♀ et ☉ en ♀ → conjonction platique

☽ en ♀ et ☿ en ♀ → carré platique

♃ en ♀ et ♃ en ♀ → trigone platique

♃ en ♀ et ♀ en ♀ → opposition platique

Les arabes vont, ensuite, instaurer les aspects de planète à planète et introduire la notion d'orbe.

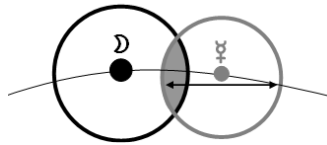
Orbe, en latin, se dit « orbis », signifiant « cercle de lumière ».

La planète est entourée d'un halo lumineux (notion d'aura) et lorsque les halos lumineux de deux planètes se confondent, il y a « aspect ».

Si les lumières ne se confondent pas, il n'y a pas « aspect ».

Plus l'astre est lumineux, plus l'orbe est large et plus l'aspect est effectif.

Aspect → somme des ½ orbes des planètes en contact



| Planètes | Orbes | ½ orbes | Planètes | Orbes | ½ orbes |
|----------|--------|---------|----------|-------|---------|
| ☉ | 15°00' | 7°30' | ♂ | 8°00' | 4°00' |
| ☽ | 12°00' | 6°00' | ♃ | 9°00' | 4°30' |
| ♃ | 7°00' | 3°30' | ♃ | 9°00' | 4°30' |
| ♀ | 7°00' | 3°30' | | | |

Exemples

Une conjonction (♂) entre la ☽ et ♀ est effective lorsqu'il y a moins de 9°30' entre elles

→ ½ orbe de ☽ (6°00') + ½ orbe de ♀ (3°30').

On pratique de la même façon pour les autres aspects → * □ △ ∞

Les parts et les nœuds lunaires, n'étant pas lumineux, **n'ont pas d'orbe**.

L'aspect se forme lorsque le ½ orbe de la planète qui forme l'aspect rencontre la part ou le nœud lunaire.

Remarques

Comme le **Soleil** est le plus lumineux des astres, il possède la plus grande valeur d'orbe.

Toute planète conjointe au Soleil suit une certaine hiérarchie d'interprétation.

- La planète est située entre **0°00' et 0°17'** du Soleil → elle est dite dans le cœur du Soleil ou **cazimi** → les **effets** de la planète conjointe sont **renforcés**.
- La planète est située entre **0°17' et 8°30'** du Soleil → elle est dite **combuste** ou brûlée → les **effets** de la planète conjointe sont brûlés, complètement **anéantis**.
- La planète est située entre **8°30' et 17°00'** du Soleil → elle est dite sous les rayons du Soleil → effet « coup de soleil », les **effets** de la planète sont **légèrement affaiblis**.

Au XVII^{ème} siècle, l'astronome et astrologue allemand Johannes **KEPLER** (1571 – 1630), bien connu pour ses Lois régissant les orbites des planètes autour du Soleil, veut innover l'astrologie et expérimente de nouvelles divisions du cercle, en observant les effets de certains angles particuliers au moment des changements atmosphériques.

Il ajoutera les angles de la division du cercle par 5, 8 et 10, ce qui fera apparaître les aspects « mineurs » et « képlériens »

- Division par 5 et 10 → le décile ou semi-quintile \perp ou D (1/10 → 36°), le quintile Q (1/5 → 72°), le trédécile ∇ ou D³ (3/10 → 108°), le biquintile \pm ou Q² (2/5 → 144°).
- Division par 8 → l'octile ou semi-carré \angle (1/8 → 45°), le trioctile ou sesqui-carré \square (3/8 → 135°).

Jean-Baptiste **MORIN de VILLEFRANCHE** (1583 – 1656) **ajoutera la division du cercle par 12**, qui fera apparaître le semi-sextile \sphericalangle (1/12 → 30°) et le quinconce \rceil (5/12 → 150°).

Il y a 22 polygones réguliers qui divisent le cercle de 360°, comme il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu, 22 patriarches dans la bible ou encore 22 arcanes majeures dans le tarot initiatique.

De tous les nombres de 1 à 9, seul le 7 ne divise pas le cercle exactement → $360^\circ / 7 = 51^\circ 25' 42''$.

Cet aspect s'appelle le septile (\wedge) et est indicateur de fatalité du destin ou d'immortalité.

Ensuite, l'astrologue **JULEVNO** (Jules EVENOT 1845 – 1915), **innove en faisant varier les orbes selon les planètes et les aspects**. L'orbe de la conjonction et de l'opposition varie **de 17° à 7°** et les autres aspects sont proportionnels

- 2/3 pour le trigone qui varie entre 11°20' et 4°40'
- 1/2 pour le carré qui varie entre 8°30' et 3°30'
- 1/3 pour le sextile qui varie entre 5°40' et 2°20'

Enfin, dans le cadre du développement de son « astrologie scientifique », l'astrologue Paul **CHOISNARD** (Paul FLAMBART 1867 – 1930) va encore moderniser, en proposant une représentation du thème arrondie, privilégiant les signes et facilitant le tracé des aspects, ce qui **va permettre le développement d'une astrologie centrée sur l'interprétation des « configurations » planétaires**.

Il va également considérer les aspects des planètes avec les deux principaux points « terrestres » du thème → l'**ASC** et le **MC**.

C'est enfin, Armand **BARBAULT** (1906 – 1974) qui **instaurera la façon actuelle de calculer les aspects en attribuant les orbes aux aspects et non plus aux planètes**.

...